



À VENDRE

La Colère de Neptune de Coppel

LE 28 OCTOBRE, l'étude cannoise de Maîtres Pichon et Noudel-Deniau met en vente *La Colère de Neptune (Quos Ego)* de Noël-Nicolas Coppel (1690-1734), estimée entre 10 000 et 15 000 euros. Le sujet est tiré de l'*Énéide* de Virgile : Junon a fait libérer les vents pour tourmenter le héros troyen Énée. Furieux de les voir déchaîner les flots sans son accord, Neptune, dieu des mers, les rappelle à l'ordre. Issu d'une dynastie de peintres royaux et Maître de Chardin, Coppel travaille pour la cour et les églises parisiennes. En 1716, il est agréé à l'Académie royale de peinture et de sculpture, et reçu quatre ans plus tard avec sa toile *Neptune enlevant la nymphe Amymone*. Ce virtuose des tumultes aquatiques revisite ici une célèbre composition de Rubens, *Quos Ego*, aujourd'hui conservée à Dresde. Coppel en propose une lecture empreinte d'élégance, empruntant au style du mouvement rococo naissant. Un tableau qui pourrait bien créer la surprise aux enchères.



Noël-Nicolas Coppel (1690-1734) - *La Colère de Neptune (Quos Ego)* - 73,5 x 91,5 cm - Estimation : 10 000 - 15 000 euros © PICHON ET NOUDEL-DENIAU

CONTEMPORAIN La collection de l'ex-directeur artistique de Nina Ricci et Lanvin vendue chez Var Enchères.

Jules François Crahay, le couturier oublié

PAR LAURENCE GUIDICELLI

AUJOURD'HUI OUBLIÉ, il a été l'un des couturiers les plus connus de sa génération. Le 6 novembre, l'étude Var Enchères, à Saint-Raphaël, propose une dizaine de toiles issues de la collection de Jules François Crahay (1917-1988), ancien directeur artistique des maisons Nina Ricci et Lanvin. Dans les années 1980, le couturier belge s'installe avec son compagnon Giorgio dans un hameau de Bagnols-en-Forêt qu'il décide de restaurer. Le couple y accueille régulièrement des artistes. Après leur décès, la propriété est vendue avec les œuvres qu'elle abrite. Celles-ci resteront sur place, à l'écart du marché, pendant près de quarante ans. Leur dispersion révèle aujourd'hui une autre facette de ce créateur, aussi génial que discret, dont le nom s'est effacé derrière ceux des maisons qu'il a servies.

Né à Liège en 1917, fils d'une couturière, Crahay se forme à la coupe à Paris avant de reprendre, après la guerre, l'atelier maternel. Recruté chez Nina Ricci en 1952, il voit sa carrière prendre son essor :

sa première collection de haute couture, en 1959, est un véritable succès. Le designer rejoint ensuite Lanvin, dont il signe les collections de 1964 à 1984. Sa mode romantique, volontiers théâtrale, est récompensée par trois Dés d'or au cours de sa carrière, et lui vaut les faveurs de personnalités comme Claudia Cardinale, Jackie Kennedy ou la future reine Paola de Belgique. Crahay meurt d'une crise cardiaque à Monte-Carlo à l'âge de 70 ans. En 2024, le musée Mode et Dentelle de Bruxelles lui consacre une rétrospective, *Jules François Crahay. Back in the spotlight*.

Au catalogue de la vente figurent plusieurs œuvres phares dont *Singe en cage* de Michelangelo Pistoletto, une sérigraphie sur acier inoxydable poli de 1972, estimée entre 6 000 et 9 000 euros, et qui fait entrer le spectateur dans l'image grâce à sa surface réfléchissante. Autre lot attendu : *Homme aux haltères*, 1967, de Yannis Galtis, évalué entre 10 000 et 15 000 euros. Des pièces d'Ado Sato, Michel Lablais ou Georges



Michelangelo Pistoletto (né en 1933) - *Singe en cage (Scimmia in gabbia)*, 1972 - Sérigraphie sur acier inoxydable poli - 100 x 70 cm - Estimation : 6 000 - 9 000 euros © VAR ENCHÈRES

Lauro complètent cet ensemble contemporain. Autant d'œuvres remarquables qui s'apprentent à changer de mains.

ZOOM SUR...

Images fantasmées

À PARTIR DU 31 octobre, le Centre de la photographie de Mougins présente sa nouvelle exposition : *Icones : images fantasmées*. Le monde contemporain est saturé d'images. Parmi elles, certaines acquièrent une force particulière jusqu'à accéder au statut d'icône. Issu du grec *eikôn* (« image »), le terme a d'abord désigné les représentations sacrées avant de s'étendre au domaine profane. Mais comment définir une icône ? Qu'est-ce qui relie le Christ au Che, Marilyn Monroe à Lady

Diana, les Beatles à Diego Maradona ? Peu importe la réalité ! L'icône est une création fictionnelle, un fantôme. L'exposition interroge ainsi la manière dont l'industrie photographique participe à ce besoin humain de se réinventer, de se projeter dans d'autres vies. En fabriquant, diffusant et amplifiant ces figures idéalisées, elle ne se contente pas de refléter le monde : elle contribue à façonner des imaginaires collectifs, à produire des modèles d'identification et à nourrir

ce désir persistant d'être autrement. Jusqu'au 7 février 2027.



Poster détachable, Ciné-Révélation Marilyn Monroe 1956 © COLLECTION DU MUSÉE NICÉPHORE NIÉPCE, CHALON-SUR-SAÔNE

VENTES
EN PRÉPARATION
NOËL 2026

HÔTEL MARTINEZ

CATALOGUES OUVERTS

VOUS POUVEZ
DÈS À PRÉSENT CONFIER

vos Tableaux • Sculptures • Grands Vins
Bijoux • Pièces d'or • Diamants • Montres
Arts Décoratifs du XX^e • Arts Russe et d'Asie
Automobiles de Collection & de Prestige

BESCH
CANNES
AUCTION

CLAIRE
WAECHTER
Commissaire
Prieur

VENTES INTERNATIONALES DE NOËL
DU 27 AU 31
DECEMBRE



JOURNÉE
D'EXPERTISES
GRATUITES & CONFIDENTIELLES

MARDI 27 OCTOBRE
10H-13H / 14H-17H

par Commissaires-Prieurs et Spécialistes
À L'ÉTUDE : 45, LA CROISSETTE - CANNES

ESTIMATIONS

SUR RENDEZ-VOUS
À L'ÉTUDE, À DOMICILE
COFFRE DE BANQUE

SUR PHOTOS
PAR MAIL OU PAR COURRIER

9 45, La Croisette - 06400 CANNES ☎ 04 93 99 33 49 ✉ besch@cannesauktion.com 🌐 www.cannesauktion.com